Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

**Band:** 97 (2004)

Artikel: L'église paroissiale Notre-Dame de Martigny : synthèse de l'évolution

architecturale, de l'édifice romain à la cathédrale paléochrétienne et du

sanctuaire du Moyen-Age à l'église baroque

Autor: Faccani, Guido Kapitel: L'histoire du site

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-836122

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 17.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## L'HISTOIRE DU SITE

Nous évoquerons ici les grandes lignes de l'histoire du site établi au pied du Grand-Saint-Bernard<sup>14</sup>. Si l'Octodurus celtique n'est pour l'instant connu que par le texte de César, les témoignages archéologiques permettent de suivre l'évolution du *Forum Claudii Vallensium*, marché romain fondé vers le milieu du ler siècle après J.-C. (fig. 2). Le siège épiscopal établi au cours du IVe siècle probablement à la périphérie semble avoir repris la fonction de centre de l'antique forum. Ce transfert entraîna un déplacement de la zone habitée, les *insulae* continuant cependant à être occupées, quoique beaucoup moins densément (fig. 4). Les dimensions plutôt modestes de l'église épiscopale double (phase III, fig. 18) paraissent se rapporter à une petite agglomération. Au plus tard au moment du déplacement du siège épiscopal à Sion, au VIe siècle, la localité éclata en plusieurs petits centres; les noyaux d'habitat tendirent alors à s'éloigner de l'église (fig. 2). Cette évolution profita peut-être à des sites qui avaient

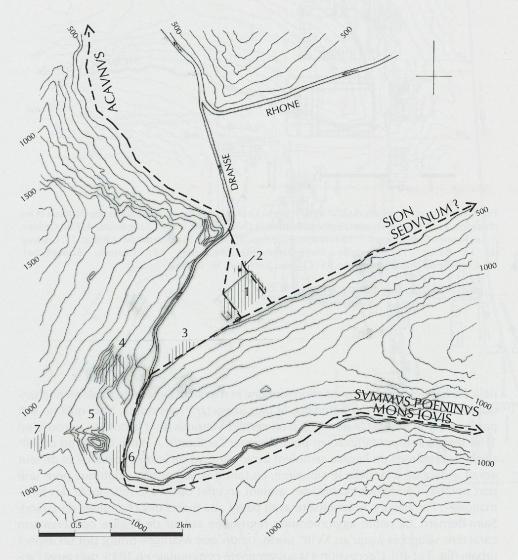


Fig. 2: Martigny/Forum Claudii Vallensium et ses environs à l'époque romaine et au Haut Moyen-Âge. 1: extension connue à ce jour de l'agglomération antique, vers 100 après J.-C. 2: église paroissiale actuelle. 3: Le Bourg. 4: Plan Cerisier. 5: Les Rappes. 6: Le Brocard. 7: La Fontaine. En traits tirée: tracé restitué des routes antiques.

14 Sur le bourg romain de Martigny, voir François WIBLÉ, « Considérations sur l'urbanisme de Forum Claudii Vallensium», AV 61, 1986, p. 135-150; Vallis Poenina 1998. Sur la période de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen Âge, voir DUPONT-LACHENAL 1963; FACCANI 2002 (qui a servi de base au présent chapitre); FARQUET 1953; Hans-Rudolf MEIER, « Zentrumsverlagerung oder Deurbanisierung? Eine Frage 'Christianisierung' der frühchristlichen Stadt », in: Gunnar BRANDS/Hans-Georg SEVERIN (éd.), Die spätantike Stadt und ihre Christianisierung, Symposion vom 14. bis 16. Februar 2000 in Halle/Saale, Wiesbaden 2003, p. 165-177.

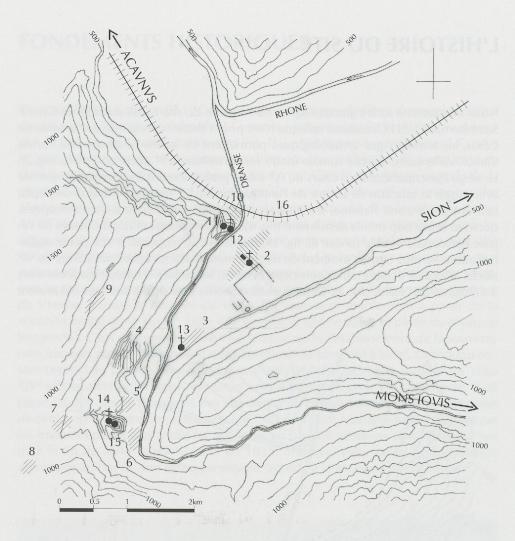


Fig. 3: Martiniacum/Martigny du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. La plaine avec les centres habités, les châteaux et les chapelles. 2: Martigny-Ville avec l'église paroissiale et l'hôtel de ville (carré). 3: Le Bourg. 4: Plan Cerisier. 5: Les Rappes. 6: Le Brocard. 7: La Fontaine. 8: Le Fays. 9: Ravoire. 10: Quartier de La Bâtiaz. 11: Château de La Bâtiaz. 12: Chapelle Notre-Dame-de-la-Compassion. 13: Chapelle Saint-Michel. 14: Chapelle du château Saint-Jean. 15: Château Saint-Jean. 16: la gare.

**15** Stefan Sonderegger, «Die Ortsnamen», in: *UFAS* VI, p. 75-96, en particulier 78, 84.

**16** Voir par exemple Hassenpflug 1999, p. 76.

**17** DUPONT-LACHENAL 1963, p. 48-49; Pierre DUBUIS, «Les petites villes du diocèse de Sion au moyen âge (IX° - XV° siècles), structure et conjonctures. Une esquisse », Revue suisse d'histoire 38, 1988, p. 107-126, en particulier 126.

déjà été habités avant la domination romaine et n'avaient jamais été totalement abandonnés. Dans l'un de ces hameaux, le plus important sans doute, bien qu'il ne soit pas localisé, se trouvait le domaine d'un certain Martinus dont le nom se retrouve en 1163 sous la forme *Martiniacum* pour désigner l'endroit 15. À partir du XIe ou du XIIe siècle, les environs de l'église semblent avoir retrouvé de leur importance et de leur attrait, évolution à laquelle le cimetière, en tant que lieu public, contribua pour une part notable. Les églises paroissiales avaient en effet obtenu le monopole des inhumations 16. Par ailleurs, le sanctuaire avait passé aux mains des chanoines du Grand-Saint-Bernard. La petite agglomération regroupée autour de l'église conserva son caractère villageois jusqu'au XVIIIe siècle, tandis que Martigny-Bourg prit un aspect urbain (fig. 3 et 46). L'accession à la souveraineté communale en 1835, puis aussi l'apparition du chemin de fer en 1859, renforcèrent l'importance du site de Martigny-Ville, et un centre se créa au nord-ouest de l'église paroissiale, autour de l'hôtel de ville et de la Place Centrale (fig. 3)<sup>17</sup>.

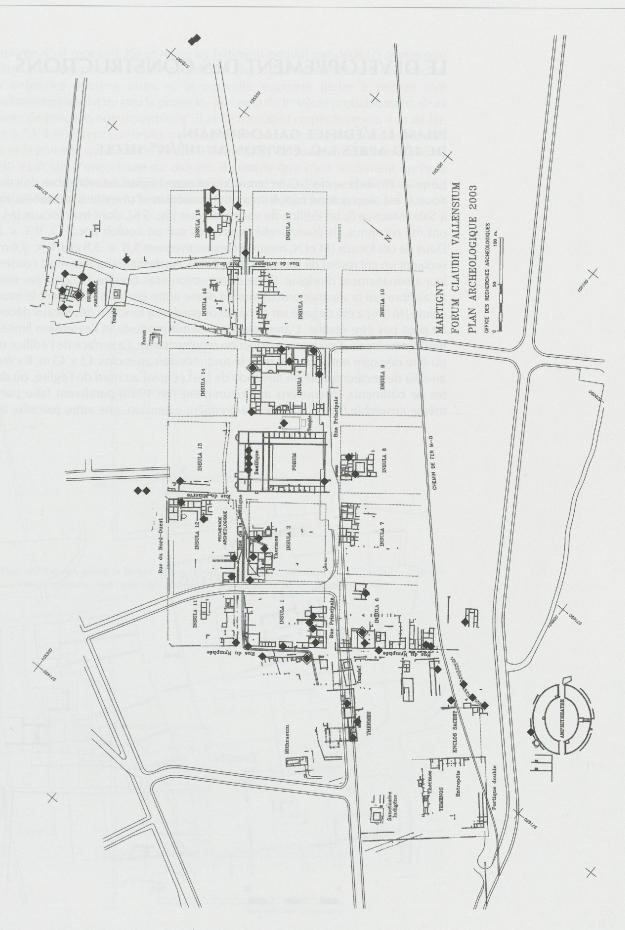


Fig. 4: Martigny. Les sépultures du Haut Moyen Âge dans les *insulae* du bourg gallo-romain. Carré noir: inhumation sans mobilier funéraire. Carré noir avec cadre: inhumation avec mobilier funéraire. Les carrés ne représentent pas un nombre défini de tombes. Échelle 1:4000.